

travail d'âme et le joie qu'il
éprouvait à l'élaboration d'un
nouveau talent. Pour des
grandes natures comme le
sieur il faudrait une
exception à la loi générale
et ceux qui n'ont procuré à
leurs semblables que de nobles
et pures jouissances d'un
ordre tout idéal devraient
être exemptés des misères de
notre pauvre humanité.

Heiles! Le malade n'épargne
personne et mon pauvre
Père en est un triste exemple.

Il était épuisé par huit
années de souffrances depuis
sa première attaque en 1843

et malgré les soins les plus
assidus, le malade n'en
pouvait pas mieux se
mettre lente et progressive.

Pour nous faire des illusions
jugeant au dernier moment.
Même après cette dernière
attaque d'épilepsie qui nous
l'a ravi en peu de jours,
tant qu'il respirait nous
espérions, car dans le
cours de sa longue maladie
il nous avait été donné
de le conserver malgré des
crises presque anéantissantes et
aujourd'hui même après plus
de deux siècles et demi j'ai
peu à peu à son retour - la
triste réalité.

La seule chose qui nous
appre goulgeu l'aveugement,
ce sont les nombreuses maisons
d'effetueuse sympathie
qui nous sont venues de
toutes et qui témoignent
de la haute estime et de
l'admiration que professionnel
pours lui. Tous ceux qui
l'ont connue et si j ne
vous remercie qu'à jamais d'un
de notre lettre, c'est que
j'ai été, depuis ce coup
brutal, bien accablé et
bien souffrant et aussi
sans l'action expressions

des chaises suffoquantes que
nous traversons. - Je lis dans
votre lettre que votre plus
grand regret est de n'avoir
pu rendre les derniers devoirs
au grand homme -

Je ne sais si vous avez
connaissance que le Conseil
Communal de la Ville de
Geneve nous a demandé
de passer les cendres de son
illustre concitoyen, un vote
au quel nous n'avons pu
nous opposer, malgré le
désir que nous avons
cette nouvelle séparation de
les excellentes intentions de l'exhaustion
et du transport. C'est
en Dimanche & Demain

+

qui sont fixés les obligations
 solennelles que la ville prépare.
 Tous les frères de mon Père, mon
 frère, mon neveu, mon beau-frère,
 tous y sont. et il n'y a que
 moi qui à cause des infirmités
 de mon Père ne pourrai venir.

Peut-être songez-vous au
 Belgique à ce moment de
 paucun - nous et les autres frères
 aux parents. et nombreux ^{arrivés}
 de l'étranger pour lui rendre ce
 dernier hommage ?

Mon Père a laissé de
 nombreux manuscrits et je
 serais très heureuse que vous
 présentiez au public l'une
 ou d'autres de ses œuvres. —

D'abord, à titre d'artiste d'un
mon Père appréciait les
immenses et sincères qualités,
ensuite comme compatriote.

Je suis un peu perclus avec
plusieurs éditions et je pense
que pour l'hiver paraîtront
un 6^e Concerto de Violon
et une suite de 36 Etudes -
Mais il existe encore un
7^e Concerto, des morceaux
de genre comme les nocturnes
intimes, des morceaux
détachés très brillants. Il y
a aussi des quatuors à
cordes et si l'un d'eux
trouvait sa place dans
de nos programmes de
l'hiver, cela me ferait un

sensible plaisir. De rest,
si vous êtes toujours dans cette
situation, écrivy-moi un mot
et j'en mettrai à votre disposition
pour les renseignements et le
mariage qui pourront vous
être utiles.

Je regrette bien sincèrement
que le partition d'orchestre de
Concerto en mi soit exemplaire
uniquement, sans quoi j'en aurais
fait un plaisir de vous l'offrir.
Elle fait partie de notre collection
complète des œuvres de mon
Père et puis on en a besoin
pour recevoir différentes
choses - Je vous serais donc
bien reconnaissant de
vouloir bien le faire remettre
chez mon beau frère, 36 rue
Blanche - Il est votre voisin.

* Lorsque j'irai à Paris
et le prochain je me ferai
le plaisir de vous donner
le manuscrit d'une
composition de mon Père
et s'il n'aure pas
l'importance du Concerto
en Mi, n'en sere pas
moins un bon succès
que j'vous fiera d'accepter
~~le manuscrit~~. Votre chemin
ne nous conduirait-il jamais
sur notre côte? Si le dixis
vous prenaik de respire
l'air embœumé de notre
jolie campagne tandis que
le froid et la neige nous

gloriant à Paris, rappelle-moi
que vous serez le bienvenu
chez nous et regardez notre
maison comme la vôtre.

Je serais bien honteuse de cette
occasion qui me permettrait
de parler avec vous longuement
de celui qui vous a quitté si
vite et de le faire revivre dans
ses touchantes compositions.

Rappelle-moi au bon souvenir
de Madame Mursick et de nos
chers Parents. Recevez les
meilleurs compliments de ma
mère et agréés pour vous,
cher Monsieur Mursick,
l'assurance de mes sentiments
d'affectionne sympathie
Laudauerke mi Vinsberg